



Laval

Cette jeune Lavalloise a la tête dans les étoiles

Ingénieure de 26 ans, la Lavalloise Éva Lemaire travaille dans l'assemblage de satellites chez Thales. Zoom sur ce beau parcours, parti de l'Estaca et vécu dans un univers très masculin...

Portrait

Tout juste un quart de siècle et déjà de beaux souvenirs de la base de lancements Kourou, en Guyane. Un légitime espoir, aussi, de fréquenter un jour, la mythique Cap Canaveral, en Floride. La Russie aussi, lui tend les bras. Il y a pire comme perspectives professionnelles !

Si aujourd'hui, cette jeune Lavalloise accède à ses rêves d'enfant, elle a quand même dû s'accrocher pour y parvenir. « **À la sortie de terminale, j'étais attirée par l'aérospatiale, mais je ne m'en sentais pas capable** », confie-t-elle. À croire que sa mention « bien » au bac S, décroché au lycée d'Avesnières après une belle scolarité au collège Saint-Martin de Montsûrs, n'avait pas suffi à lui donner confiance en elle.

« Parfois, il faut savoir se défendre »

Le jury d'entrée de l'école d'ingénieurs lavalloise n'aura pas ces mêmes états d'âme, lui trouvant bien volontiers une place dans sa filière spatiale. « **C'est un univers quand même très masculin. 10 % de femmes, pas plus ! Toutefois, il n'est pas difficile de trouver sa place. Parfois, il faut juste savoir se défendre.** » L'habitude, aussi, d'évoluer dans une fratrie dominée par ses trois frères, a dû également porter ses fruits.

Si bien qu'après cinq années d'études, dont vingt-quatre mois de stage passés, entre autres, chez Thales, Eva sort avec son diplôme d'ingénieure en poche. « **Pour notre filière, les débouchés se trouvent principalement dans l'activité des fusées ou bien des satellites.** » Elle choisira cette dernière, au sein de Thales Alenia Space, basé à Cannes. Quelques mois d'intérim avant une intégration, plutôt rapide, en CDI. Et



Éva Lemaire travaille dans l'assemblage de satellites chez Thales.

un salaire mensuel de 3 900 €, en comptant la prime pour horaires atypiques.

2 % du personnel

Pour se représenter l'univers de travail d'Eva, il faut l'imaginer en blouse blanche, une charlotte sur la tête, évoluant presque toujours en salle blanche, dans un contrôle quasi-permanent des particules et de l'hygrométrie. « **Je supervise une quarantaine d'opérateurs. Notre rôle, pour faire simple, est d'assurer le montage mécanique et la traçabilité des**

satellites opérationnels pour les télécommunications (Internet, téléphone, TV haute définition, etc.). »

Forcément, parmi les quarante opérateurs sous sa coupe, beaucoup sont bien plus âgés qu'elle et, principalement, des hommes. « **Chez Thales Alenia Space, les femmes représentent à peine 2 % du personnel. Lorsque j'en croise une, c'est tout de suite mon amie** », plaisante-t-elle.

Bref, elle s'éclate Eva dans sa passion pour la voie lactée dont on peut s'interroger d'où elle provient,

quand on a un père vétérinaire ? « **À Montsûrs, on voit très bien les étoiles, assure-t-elle. Surtout, j'ai fait mon stage de 3^e au club d'astronomie de Laval, auprès de Jérôme Galland. J'ai adoré.** »

À côté, Eva en pince aussi pour la batterie qu'elle a appris à jouer à l'école de musique d'Évron. Décidément cette jeune femme-là n'est pas tout à fait comme les autres...

Jean-Loïc GUÉRIN.